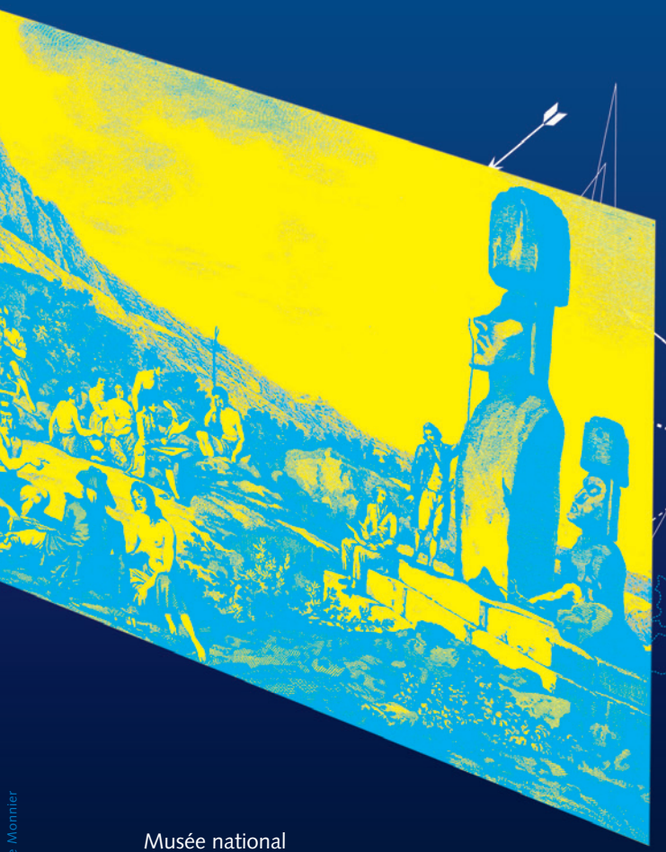
Musée national de la Marine



Le mystère Lapérouse

19 mars ➔ 20 octobre 2008

Paris - Palais de Chaillot

Musée national
de la Marine

Paris
Palais de Chaillot

www.musee-marine.fr

conception graphique Brigitte Monnier

Vue sous-marine
(site de la faille)
© Teddy Seguin

1. / Costumes des habitants de la baie de Langle, gravé par Cathelin d'après un lavis de Duché de Vancy, dessinateur sur *La Boussole*
Musée national de la Marine
© MnM/P. Dantec

2. / Louis XVI donnant des instructions à Lapérouse, 29 juin 1785, huile sur toile par Nicolas Monsiau, 1817
Musée national du château de Versailles
© MnM/A. Fux

3. / Plan des îles Vanikoro ou de Lapérouse
Musée national de la Marine
© MnM/P. Dantec

Le mystère Lapérouse

enquête dans le Pacifique sud
19 mars - 20 octobre 2008

musée national de la Marine
palais de Chaillot
17 place du Trocadéro
75116 Paris

direction
Le vice-amiral
Jean-Noël Gard
directeur

commissariat
Alain Conan
président de l'association Salomon, Nouméa
Michel L'Hour
directeur du Département des Recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines
Marjolaine Mourot
conservateur en chef du Patrimoine, musée national de la Marine
Hélène Tromparent de Seynes
conservateur du patrimoine, musée national de la Marine
Elisabeth Veyrat
ingénieur d'études au Département des Recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines

comité scientifique
Catherine Gaziello
conservateur général des bibliothèques, Bibliothèque nationale de France
Hélène Richard
conservateur général des bibliothèques, Bibliothèque nationale de France

Le contre-amiral
François Bellec
de l'Académie de Marine
Etienne Taillemite
inspecteur général honoraire des Archives

collaboration scientifique
Valérie Vattier
Véronique Proner
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie

exposition
Agnès Takahashi
Corinne Jez-Namont

régie des œuvres
Olivier Laville
Claire Fauveau

scénographie
Fouet'Cocher

programmation culturelle
Bruno Ponsonnet
Didier Frémond

communication
Sylvie David-Rivérieulx
Saveria de Bengy
Marie-Alice Lebeurier

exposition réalisée par le musée national de la Marine, en collaboration avec l'association Salomon et le Département des Recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM), ministère de la Culture et de la Communication, grâce au concours exceptionnel du musée de l'Histoire maritime de Nouvelle Calédonie, avec la participation des Archives nationales, site de Paris.

musée national de la Marine
palais de Chaillot
17 place du Trocadéro
75116 Paris

tous les jours de 10 h à 18 h
(fermeture des caisses à 17 h 15)
fermé le mardi et le 1er mai

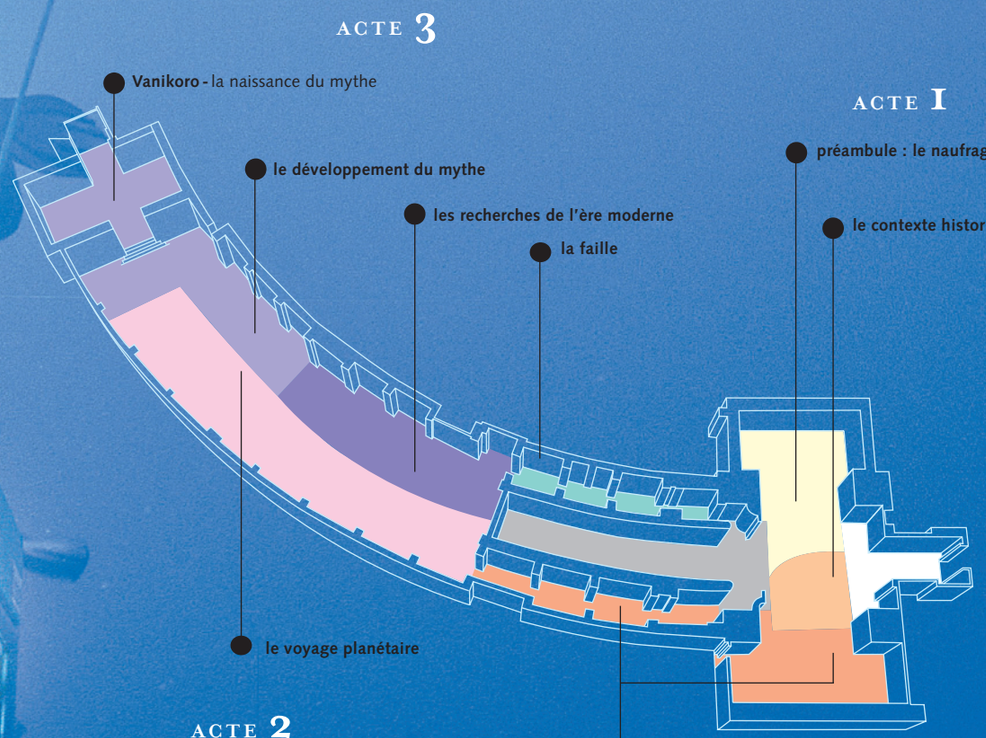
métro Trocadéro
Bus : 22, 30, 32, 63, 72, 82
Batobus : Tour Eiffel (en saison)

droits d'entrée
Plein tarif : 9 euros
Tarif réduit : 7 euros
Tarif 3 – 6 ans : 3 euros
Tarif 6 – 18 ans : 5 euros
Billet équipage : 29 euros

achat des billets à l'avance
Fnac, Fnac.com, magasins Fnac, Carrefour, Géant, Printemps, Bon Marché.

audioguide adultes - enfants inclus.
Français, anglais, allemand et espagnol.

renseignements – réservations
Service culturel – relations avec les publics
tél 01 53 65 69 53
fax 01 53 65 81 03



Le musée national de la Marine a bénéficié pour cette exposition de prêts exceptionnels consentis par des collectionneurs privés, des institutions et des musées français et étrangers : Centre historique des Archives nationales, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque Mazarine, Service historique de la Défense, Société de Géographie, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Observatoire de Paris, Conservatoire national des Arts et Métiers, Musée du Louvre, Musée de l'Armée, Musée national du château de Versailles, Musée Lapérouse et Médiathèque d'Albi, Bibliothèque Jacques Villon de Rouen, Musée des Beaux-Arts de Troyes, Musée de l'Horlogerie de Zurich, National Portrait Gallery, British Library et National Maritime Museum de Londres, State Library of New South Wales de Sydney, Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle Calédonie.

2.

1.

Il est bien difficile aujourd'hui de se représenter ce que pouvait être un voyage de découverte à la fin du XVIIIe siècle. Par le coût et l'ampleur des moyens mis en œuvre, on peut le comparer à un voyage sur la lune…

Voyage planétaire et historique

Le musée national de la Marine offre au public une plongée exceptionnelle dans l'histoire et l'émotion. Dès l'entrée : fracas et chaos, les visiteurs revivent le drame par une saisissante reconstitution en images virtuelles, retransmettant avec force le naufrage de *La Boussole* et de *L'Astrolabe*. Les principaux personnages qui ont contribué à la réalisation de la grande expédition de Lapérouse sont évoqués tout au long du parcours de l'expédition : le roi Louis XVI, Claret de Fleurieu, directeur des ports et arsenaux, rédacteur des instructions pour le voyage, le maréchal de Castries, ministre de la Marine, Lapérouse et Fleuriot de Langle, les deux commandants des bateaux de l'expédition et les savants embarqués. L 'exposition évoque aussi ceux qui sont partis à leur recherche dès 1791 : d'Entrecasteaux, Peter Dillon, Dumont d'Urville. Puis, restituant le contexte du voyage, l'exposition propose également d'en découvrir les principales escales, ainsi que les travaux qui furent menés par les marins et les scientifiques.

Toute la science de l'époque et celle d'aujourd'hui

Objets d'échanges, outils variés, mais aussi horloges marines de Ferdinand Berthoud, sextants de Ramsden ou de Mercier et quart de cercle astronomique de Langlois pour la détermination précise de la longitude, graphomètre pour les mesures à terre : ces objets et instruments emportés par Lapérouse ont été récemment mis au jour sur le site du naufrage grâce aux travaux des archéologues sous-marins. Parvenus miraculeusement jusqu'à nous, ces objets ont été les témoins du véritable destin de Lapérouse ; après un voyage exceptionnel de découvertes autour du monde, le silence de l'océan. À côté de ces émouvants vestiges sont présentés de magnifiques instruments de comparaison provenant des collections de l'observatoire de Paris, du musée des Arts et Métiers ou du musée maritime de Londres.

Un marin de légende

Le succès ou l'échec d'un voyage d'exploration autour du monde est étroitement lié au choix des hommes appelés à le conduire. Tout au long de sa carrière, en toutes circonstances, Lapérouse avait fait preuve des plus belles qualités d'homme et de marin. Sa brusque disparition dans le Pacifique, et l'absence d'informations durant les deux siècles qui ont suivi, ont contribué à transformer en légende un marin hors du commun.
La crainte puis la confirmation du dramatique naufrage de 1788 agitèrent les esprits et les cœurs jusqu'à ce que, après les péripéties d'une longue recherche, fut apportée la preuve de la perte totale de *L'Astrolabe* et de *La Boussole* à Vanikoro.

Pour tous, une odyssée surprenante et passionnante

L'expédition de Lapérouse (1785-1788), ses préparatifs, son déroulement et ses escales, puis sa disparition tragique longtemps restée mystérieuse, les fouilles successives avec leur lot de découvertes signifiantes et émouvantes, sont autant de sujets qui suscitent l'intérêt d'un large public. Audioguide en quatre langues, visites adaptées pour chacun, animations pour les familles, site Internet et documents d'approche, conférences et colloque sont autant d'éléments que le musée national de la Marine offre aux visiteurs pour une découverte vivante de cette exposition exceptionnelle.

ACTE I

I / contexte et préparation du voyage

1. / 2. / 3. / 4. / 5. /

6. /

Contexte historique

La Marine au XVIIIe, la découverte du Pacifique

Quels sont le contexte du voyage, la personnalité de ses décideurs, les acteurs de sa préparation et l'ampleur des moyens qui lui sont consacrés ?
En cette fin du siècle des Lumières, les conflits franco-anglais s'achèvent, la guerre de Sept ans close il y a vingt ans, la guerre d'Amérique est conclue en 1783 par le traité de Versailles, et l'on se tourne vers des activités plus pacifiques.
La Marine royale française est une pépinière de savants qui se retrouvent au sein de l'Académie royale de Marine fondée à Brest en 1752.
Alors que l'Angleterre a une avance considérable dans la découverte du Pacifique grâce aux trois voyages menés par James Cook entre 1768 et 1780, Louis XVI décide que la France doit prendre toute sa place dans cette exploration du monde. Un grand voyage, placé sous le commandement de Lapérouse, brillant officier de la Marine royale, est donc programmé.

Les Instructions

Les Instructions sont définies par trois personnalités, le roi Louis XVI dont on sait l'intérêt pour la marine et la géographie, le ministre de la Marine de Castries et le directeur des ports et arsenaux Claret de Fleurieu qui en est le rédacteur. Les objectifs du voyage qui doit durer trois ans, sont variés :
– compléter la cartographie du Pacifique, notamment en ce qui concerne la côte nord-ouest de l'Amérique et la côte asiatique,
– créer des comptoirs pour le commerce des peaux entre la côte ouest de l'Amérique et la Chine,
– mener un programme ambitieux d'observations scientifiques,
– espionner les implantations des autres puissances européennes.
Cette première partie de l'exposition explique le contexte historique par le rappel des voyages de Cook mis en parallèle avec ceux de Bougainville et de Lapérouse.

La préparation du voyage

Les commandants et leurs équipages

C'est du port de Brest que les deux frégates, *La Boussole* et *L'Astrolabe*, commandées par Lapérouse et Fleuriot de Langle, appareillent le 1er août 1785.
L'exposition présente des pièces témoignant de l'origine, du parcours et de la personnalité des chefs de l'expédition. Elle montre aussi le rôle d'équipage composé d'officiers, de savants, de marins et d'artistes.
« Les Bretons sont ceux les plus propres à faire des campagnes de ce genre, leur force, leur caractère et le peu de calcul qu'ils font sur leur avenir doivent leur faire donner la préférence. » Ainsi parle le comte d'Hector, à l'époque intendant du port de Brest.
À bord, s'entassent deux cent vingt hommes avec le matériel et les vivres nécessaires à une telle expédition. On n'oublie pas les marchandises d'échanges pour développer les contacts avec les populations locales, et se procurer des vivres frais.

La préparation scientifique

Une douzaine de savants et d'ingénieurs, choisis parmi les meilleurs de leur temps, et accompagnés de trois dessinateurs, emportent à bord une bibliothèque impressionnante et les instruments les plus sophistiqués (chronomètres, observatoire portatif) afin d'accomplir leurs missions dans tous les domaines (cartographie, astronomie, géographie, histoire naturelle, physique).
À Londres, l'ingénieur Monneron se renseigne au sujet de la prévention du scorbut et des marchandises d'échanges à embarquer, et acquiert des instruments de précision.

L'armement des navires

Deux flûtes, modestes mais robustes, sont spécialement transformées et adaptées pour ce voyage.
Les fouilles archéologiques sous-marines ont permis de retrouver fragments de doublage, corps de pompe, gueuses de fer ou saumons de plomb, ancres, rouets de poulie en bronze, témoins de l'architecture navale du temps, tandis que cloches de bord, meules, briques de four ou chaînes de paratonnerre évoquent les conditions de vie à bord. Des objets liés aux échanges rappellent ici, la nécessité de commercer avec les naturels : ce sont des casques de dragon et des hausse-cols, des sifflets, des perles et de la verroterie, des barres et des outils en fer. Les piastres d'argent espagnoles, le « dollar » de l'époque, étaient destinées à servir aux achats dans les colonies espagnoles, en Russie et en Chine.

7. /

1. / Exemplaire de Louis XVI des instructions royales ; recueil de documents relatifs à la préparation du voyage Bibliothèque Mazarine © MnM/P. Dantec

2. / Monnaies des différents pays où l'expédition a fait escale – Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Frédéric Osada Images Explorations

2. / James Cook (1728 1779) portrait gravé par W. Hall d'après le tableau de N. Dance, vers 1775 Musée national de la Marine © MnM/A. Fux

4. / Page de titre du recueil des Instructions remises à Lapérouse pour l'expédition, exemplaire conservé par Louis XVI Bibliothèque Mazarine © Bibliothèque Mazarine/ Suzanne Nagy

5. / Cloche de bord d'une des frégates, rapportée de Vanikoro en 1828 Musée national de la Marine © MnMP. Dantec

6. / Sifflets, grelots et clochette, objets de marchandises d'échange Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Frédéric Osada Images Explorations

7. / Vue du mouillage des frégates françaises à l'île de Mowée, Blondéla, (îles d'Hawaii), détail SHD, département Marine © MnM/P. Dantec

2 ACTE 2 / une aventure humaine et scientifique

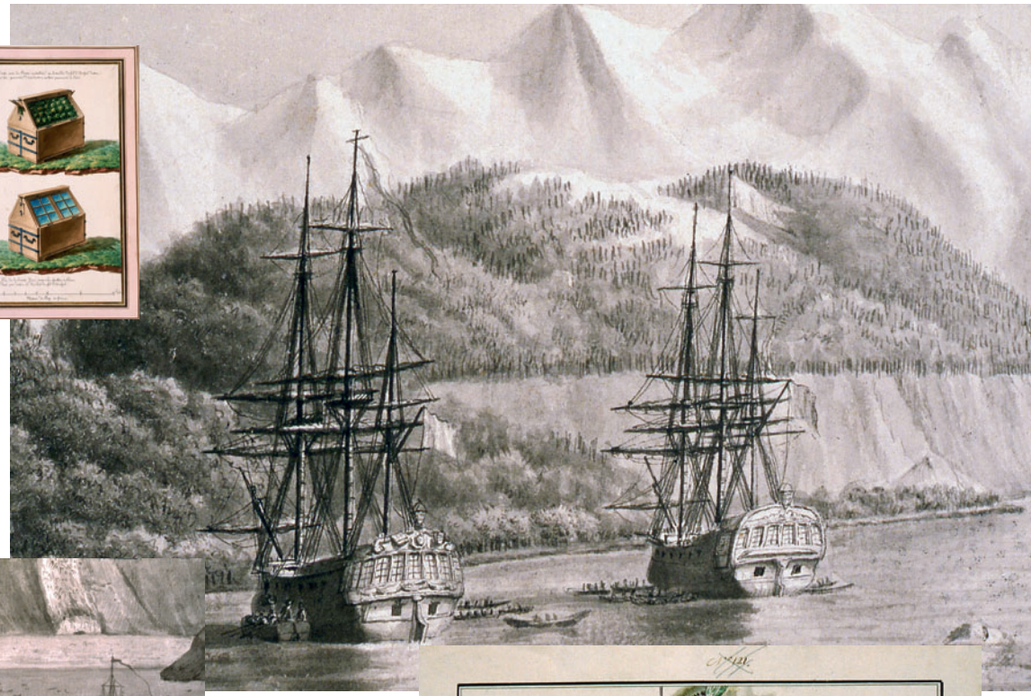
Caisses pour le transport des plantes, dessins aquarellés Centre historique des Archives Nationales © MnM/A. Fux

Carte du voyage de Lapérouse Musée national de la Marine © MnM/A. Fux

Reconstitution moderne d'une caisse de transport des plantes Musée Lapérouse, Albi © MnM/P. Dantec

Plan de la Baie de Cook, par Bernizet, 1786 Centre Historique des Archives Nationales © MnM/A. Fux

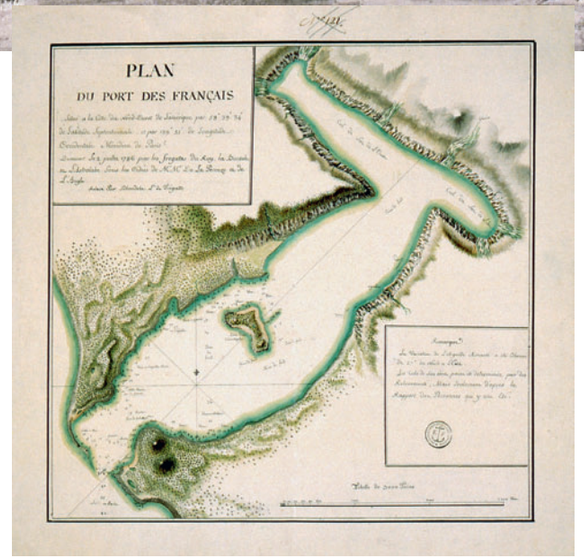
Horloge à longitude n°24 de Ferdinand Berthoud Musée des Arts et Métiers © MnM/P. Dantec



Vue de l'intérieur du Port des Français, détail d'un lavis de Blondéla, SHD, département Marine © MnM/P. Dantec

Vue du fond du Port des Français lavis par Duché de Vancy, juillet 1786 SHD, département Marine © MnM

Naufrage des chaloupes à l'entrée du Port-des-Français en 1788, par Louis-Philippe Crépin, vers 1804 Coll. part. © MnM/P. Dantec



Plan du Port des Français, par Blondéla, 1786 Centre Historique des Archives Nationales © MnM/A. Fux

1. /

2. /

3. /

4. /

5. /

6. /

Le voyage planétaire

Cartes, dessins et documents originaux du voyage racontent l'histoire et toutes les étapes d'une extraordinaire expédition dans le Pacifique, avec sa moisson de découvertes et d'enseignements, jusqu'à la mystérieuse disparition des deux frégates après l'escale de Botany Bay en Autralie. Exceptionnellement réunis pour l'exposition, les objets et spécimens découverts lors des dernières fouilles et témoignant de l'ampleur des collectes et des échanges commerciaux effectués au cours du voyage enrichissent le parcours.
C'est une aventure scientifique, mais surtout une aventure humaine. La vie quotidienne à bord, dans une promiscuité et un entassement permanents, l'alimentation, les problèmes de santé et d'hygiène, la place de la vie spirituelle sont évoqués à travers des objets du bord, des représentations, récits et évocations à taille réelle de certains espaces des navires.

1. / Vue de l'île Sainte-Catherine. Gravé par Le Pagelet
Musée national de la Marine
© MnM/P. Dantec

2. / Costume de habitants de la Conception.
Gravé par Thomas
Musée national de la Marine
© MnM/P. Dantec

3. / Insulaires et monuments de l'Ile de Pâques,
Gravé par Godefroy
Musée national de la Marine
© MnM/P. Dantec

De Brest aux îles Hawaï

D'abord, l'évocation de la grande-chambre, centre des activités de l'état-major, montre l'espace où officiers et scientifiques prennent leurs repas et travaillent.
Escale de Ténériffe, août 1785, l'astronome Monge débarque pour des raisons de santé. Ici sont expliquées les diverses méthodes de calcul des longitudes, indispensable pour situer sa position. Pour ce faire, deux méthodes : calcul grâce aux horloges marines ou par les distances lunaires, à bord et à terre. Tente d'observatoire, quart de cercle de Langlois, lunette méridienne, *Traité des Horloges marines* de Berthoud, sextant, cercle de Borda, tables astronomiques, télescope entres autres documents évoquent les instruments de l'époque mis à la disposition de l'astronome Lepaute Dagelet.
En Amérique du Sud, les escales sont Sainte-Catherine au Brésil du 6 au 19 novembre 1785, La Conception au Chili du 24 février au 15 mars 1786 où, lors d'une fête, est utilisé le ballon emporté par Monneron.
L'escale du 9 au 10 avril 1786 dans l'archipel de Hawaï est particulièrement émouvante, c'est ici que Cook a été tué par les naturels en 1779. Des vues de scènes d'échange, tapas et calebasses montrent la nécessité de créer un rapport pacifique avec les populations rencontrées. Cela importe d'autant plus que, à chaque escale, il est vital de pouvoir approvisionner le navire de vivres frais, d'eau douce et de bois.

D'Alaska en Californie

L'escale au Port des Français (aujourd'hui Lituya Bay, en Alaska) du 4 au 30 juillet 1786, a pour but la négociation de peaux de loutres de mer. Elle est dramatiquement marquée par la noyade de 21 marins lors d'une reconnaissance de l'approche de la baie le 13 juillet.
Une lettre de Fleuriot de Langle et un extrait du journal original de Lapérouse évoquent cette catastrophe représentée en 1806 par L.P. Crépin dans une grande peinture d'histoire demeurée célèbre.
Brosse en os, élément de harpon et d'hameçon, dent d'ours perforée, outils divers en pierre, dont un magnifique pilon en forme de tête de lamentin font partie des nombreux objets ethnographiques collectés dans la zone américaine.
L'escale de Monterey en Californie du 15 au 24 septembre 1786 est, dans le cadre de l'exposition, l'occasion de montrer le travail des scientifiques polyvalents que sont les naturalistes : La Martinière, le Père Receveur, également aumônier à bord de *L'Astrolabe* et Collignon, le jardinier.
Dessins de promerops, perdrix ou oursins, caisses de transport des plantes, graines de muscade, coquillage et minéraux, fioles en verre et pots en terre cuite, pilon, scalpels, épingles et pince sont autant d'illustrations de ces activités.

De Californie à Macao

L'escale à Macao dure un mois du 3 janvier au 5 février 1787. On y vend les pelleteries (fourrures) et Dufresne repart vers la France avec tous les documents liés au commerce des peaux de loutres de mer. Tandis que Duché de Vancy brosse la vue de la ville, des achats de porcelaine s'opèrent. Parmi les pièces exposées pour illustrer ce propos, on traite de la vaisselle retrouvée lors des récentes fouilles archéologiques sous-marines : bols, bouteilles, plats, théières, plaque pour égoutter les viandes, ainsi que les éléments d'un service complet et armorié commandé par l'abbé Mongès pour sa congrégation des Génovéfains.

Des Philippines au Kamtchatka

Escale à Cavite (Manille) du 28 février au 9 avril, un observatoire est installé à terre.
Lors de la navigation en mer de Chine, mer du Japon et sur la côte de Tartarie, (aujourd'hui la Sibérie) on observe, aux différentes escales, des pratiques locales, comme l'utilisation des peaux de saumon pour les vêtements. Les dessins de Blondéla et Duché de Vancy témoignent des sites, des navires et des coutumes des habitants. Cet espace met également en valeur l'activité cartographique des ingénieurs géographes, Monneron, Bernizet, Blondéla.
A l'escale du Kamtchatka du 7 au 30 septembre 1787, le jeune Barthélémy de Lesseps débarque et regagne la France après treize mois de voyage à travers toute la Russie.

« En m'annonçant que vous aviez jeté les yeux sur moi, pour accompagner M. le comte de Lapérouse en qualité d'interprète, vous eûtes la bonté de donner à mon zèle les encouragements les plus flatteurs. J'étais loin de prévoir alors l'heureux terme de mon voyage, de croire qu'il me fût réservé de rapporter à mon auguste monarque, le journal curieux de nos premières découvertes ».

Du Kamtchatka aux îles Samoa

Du 9 au 14 décembre 1787, *La Boussole* et *L'Astrolabe* font relâche aux îles Samoa. Le plein de vivres frais est effectué contre échanges de rassades (perles de verroterie).
Une dernière expédition à terre pour faire le plein d'eau se solde par un terrible massacre dans lequel disparaissent le commandant Fleuriot de Langle, le physicien naturaliste Lamanon et dix marins. *« La mort de Langle qui avait la confiance et l'amitié de son équipage, mit tout le monde au désespoir ».*
Ici sont abordés le thème de l'hygiène à bord, et les différentes interventions médicales, effectuées par les chirurgiens Rollin et Lavaux. Des vestiges d'instruments de chirurgie et de médecine retrouvés sur les épaves sont mis en regard d'instruments de l'époque provenant de l'École de médecine navale de Rochefort. Le coffre de mer contenant les flacons de drogues et remèdes embarqués est évoqué.

Escale de Botany Bay, Australie

Du 26 janvier à la mi-mars 1788 se déroule dans la région de Sydney l'ultime escale connue des bâtiments de l'expédition, où ils arrivent peu après une flotte anglaise venue fonder la première colonie britannique en Australie.
« Je partirai le 15 mars de Botany Bay, et je ne perdrai pas mon temps jusqu'au mois de décembre, époque à laquelle je compte arriver à l'île de France. »
Présentant des objets religieux embarqués, dont une exceptionnelle pierre d'autel sur laquelle était célébrée la messe à bord de *La Boussole*, cette section traite de la pratique religieuse et du rôle des aumôniers.

Escale en Nouvelle-Calédonie

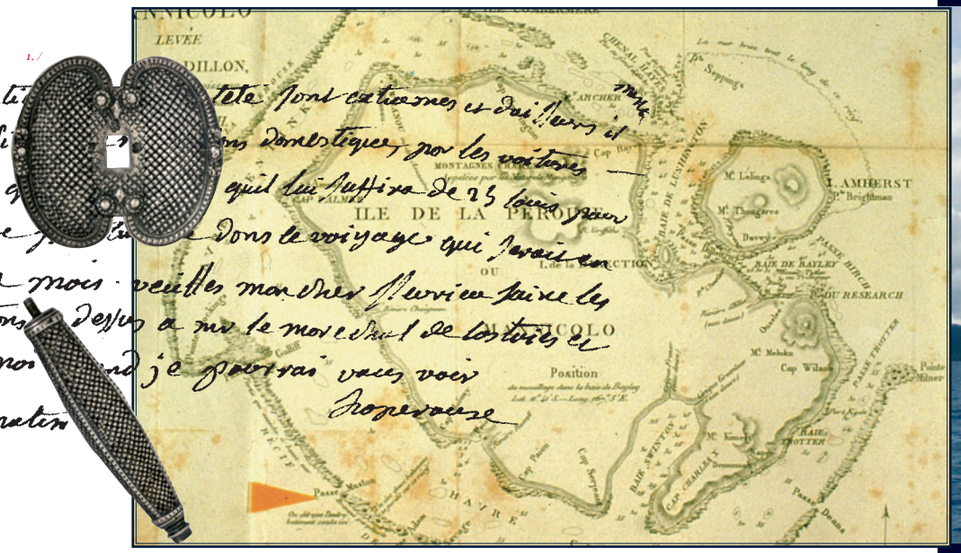
Une tradition orale rapporte que *« des blancs seraient venus enterrer quelque chose sur la plage de l'îlot Konième sur la côte Ouest de Nouvelle Calédonie. »*
Un graphomètre retrouvé ultérieurement tend à conforter cette hypothèse.

4. / Vue de Cavite dans la baie de Manille.
Gravé par Dupréel
Musée national de la Marine
© MnM/P. Dantec

5. / Vue de Saint-Pierre-et-Saint-Paul au Kamtchatka.
Gravé par Masquelier
Musée national de la Marine
© MnM/P. Dantec

6. / Massacre de MM. De Langle, Lamanon et de dix autres individus des deux équipages.
Gravé par Dequevauvillier
Musée national de la Marine
© MnM/P. Dantec

3 / ACTE 3 enquête dans le Pacifique sud



1. /

La quête pluriséculaire

En France, l'inquiétude s'installe. *« L'humanité vous commande ; le sentiment vous entraîne ; il faut voler au secours de nos frères. »*

L'expédition d'Entrecasteaux

Au début de l'année 1791 après trois ans sans nouvelles, à la demande du Roi et de plusieurs sociétés savantes, l'Assemblée nationale ordonne l'organisation d'une expédition de recherche, mais aussi *« utile et avantageuse à la navigation, à la géographie, au commerce, aux arts et aux sciences »*, dont le commandement est confié à l'amiral Bruni d'Entrecasteaux. À bord, l'hydrographe Beautemps-Beaupré dont les travaux sont marquants. Ce voyage est un rendez-vous manqué. Epuisés, décimés par les fièvres, la dysenterie et le scorbut, les hommes de *La Recherche* et de *L'Espérance* voient dans un grand éloignement une île qu'ils nomment La Recherche. En fait, Vanikoro « découverte et perdue », où on l'apprendra plus tard, résident deux survivants de l'expédition malheureuse. Cette quête infructueuse ne fait que renforcer le mystère qui se construit

2. /

autour de la disparition de Lapérouse. En 1797, la publication du *« Voyage de Lapérouse autour du monde »*, en quatre volumes de textes et un volume de planches à partir des documents rapportés par Lesseps, met en lumière les résultats réunis par le chef d'expédition et contribue à la création d'un véritable mythe autour du navigateur disparu, acteur malheureux mais héroïque de l'histoire maritime de la France.

1. / Plateau et fusée de monture d'épée collectés par Peter Dillon
Musée national de la Marine © MnM/A. Fux

2. / Carte de l'île Vanikoro
© MnM/P. Dantec

3. / Relevé des armoiries de Sutton de Clonard sur une fourchette en argent
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Teddy Seguin

3. /

Un aventurier des mers du sud

Le mystère s'épaissit alors que des récits circulent au sujet d'éventuels survivants du naufrage. Il n'est levé qu'en 1827, lorsque Peter Dillon, capitaine irlandais familier du Pacifique, localise avec certitude le lieu du naufrage. Il recueille des témoignages oraux, réalise une enquête minutieuse et achète une quantité importante d'objets français confirmant les naufrages. L'exposition présente ici les deux morceaux d'une garde d'épée en argent trouvés à Tikopia, premiers indices qui mettent Dillon sur la voie de Vanikoro.

L'expédition Dumont d'Urville

Quarante ans après le naufrage, Dumont d'Urville localise l'une des épaves le 26 février 1828. Il collecte des vestiges dans les fonds sous-marins, *« j'envoyais la chaloupe relever au moins une ancre et un canon, comme preuves irréfutables du naufrage de nos infortunés compatriotes.* Mais, *le nombre des malades et des gens*

5. /

5. / *Grain sur Lata*
Photo Matthias Chauchat
Graphomètre fabriqué par Louis Lennel en 1781
Musée national de la Marine © MnM/A. Fux

6. / Sablier en verre
épave de *La Boussole*, fouille 2005
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Teddy Seguin

7. / Compas azimutal fabriqué par Gregory à Londres, avant 1785
épave de *La Boussole*, fouille 2005
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Teddy Seguin

4. /

hors service lui imposant de se rendre par le plus court chemin dans quelque port habité par les Européens », il prend cependant le temps d'ériger un cénotaphe à la mémoire des marins disparus, en baie de Manévaï.

Vanikoro, une île inconnue

Minuscule île de l'archipel des Santa Cruz dans le sud des îles Salomon en Océanie, Vanikoro la mystérieuse, redoutable par son climat, a toujours une fort mauvaise réputation. Il y pleut quasi en permanence, tantôt une puissante pluie tropicale, tantôt un fin crachin. Chaleur constante, grande humidité, c'est un paradis pour les moustiques. Ilot volcanique entouré de récifs sur lesquels vient se briser la mer, des plages de sables noir, une mangrove impénétrable hantée par les caïmans, surplombée des pics couverts de kaoris. *« Le climat est malsain, même pour les naturels qui sont couverts d'ulcères et souvent malades… Il est mortel pour les Européens »*. C'est « l'île maléfique ». Aujourd'hui encore, elle demeure sans électricité, ni adduction d'eau, ni routes. La projection d'images réalisées par Atom Production permet de ressentir l'atmosphère de Vanikoro et d'approcher les difficiles conditions de vie des survivants du naufrage dans un camp à terre.

6. /

7. /

Le développement du mythe

Après la Révolution, l'image ternie du Roi mérite d'être réhabilitée. Lapérouse fait partie des figures emblématiques choisies par la Restauration pour attester des ambitions de Louis XVI pour la France. L'extrême difficulté de retrouver le lieu d'un naufrage en plein Pacifique avec les moyens de l'époque est soulignée. *« Commence le mystère de la disparition des hommes. »* Les vestiges rapportés par Dillon sont remis solennellement au roi Charles X en 1829. Ils sont confiés au musée de la Marine qui les expose sur un obélisque dans une salle spécialement dédiée à Lapérouse. Le tableau de Monsiau « Louis XVI donnant des instructions à Lapérouse, 19 juin 1785 » peint à la demande de Louis XVIII en 1817, une reconstitution épurée du monument commémoratif composé des objets rapportés en 1829 dans la salle Lapérouse du musée de la Marine, une abondante littérature, gazettes ou journaux de l'époque, pièces de théâtre, poèmes, tant en France qu'en Angleterre, entretiennent la mémoire de ce tragique épisode.

Les recherches de l'ère moderne

Il faut attendre la fin des années 1950 pour que l'on s'intéresse à nouveau à l'île du naufrage, grâce à l'action d'Haroun Tazieff, puis de la Marine nationale.
Le Néo-Zélandais Reece Discombe retrouve le gisement découvert par Peter Dillon.
Il pilote la mission française dans laquelle figure le chef du service historique de la Marine, l'amiral de Brossard, à bord de *La Dunkerquoise*. Rapport de fouilles, plaque d'autel du Père Receveur, cloche, quart de cercle rappellent cette fouille de 1964. Toutes ces missions sont le point de départ des expéditions archéologiques organisées par l'Association Salomon, basée à Nouméa, à partir de 1981 et jusqu'en 2005. La ténacité et le travail inlassable de cette équipe passionnée ont aujourd'hui porté leurs fruits.
La collaboration avec des chercheurs australiens du Queensland Museum de Brisbane, puis le concours du Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines du ministère de la Culture et de la Communication (DRASSM) ont permis une programmation scientifique des fouilles, l'étude et la conservation de tous ces objets collectés.
Les deux épaves sont formellement identifiées et l'on a retrouvé les restes du camp établi à terre par les survivants du naufrage.

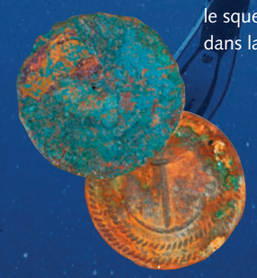
1./

1. 2./ Vues sous-marine (site de la faille) © Teddy Seguin

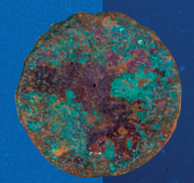
3./ Vanikoro, fouille 2005, DR
Sextant fabriqué par Mercier à Brest, avant 1785
épave de *La Boussole*, fouille 2005
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Teddy Seguin

4./ Monnaies des différents pays où l'expédition a fait escale
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie
© Frédéric Ozanne
Images Explorations

3./



4./



Archéologie moderne en mer et à terre

Les trois sites sont présentés, celui de la faille où gît l'épave de *La Boussole*, celui de la fausse-passe où *L'Astrolabe* s'est échouée et le site terrestre appelé Camp des Français. Ce camp est évoqué par un diorama et des pièces émouvantes recueillies à terre tels un « pied de roi », canon de méridienne, pile à godets, boutons d'uniformes, élément de quart de cercle témoignant de la vie à terre des membres rescapés de l'expédition. Une vitrine met en valeur le mobilier archéologique particulièrement exceptionnel : plat armorié, sablier, sextant de Mercier, compas azimutal de Gregory et des objets personnels des membres de l'expédition.

Reconstitution de la faille

Grâce aux saisissantes images réalisées au fil des trois dernières campagnes de fouille par Yves Bourgeois (ATOM Production), le public est projeté au cœur des recherches avec les archéologues, sur les différents sites de Vanikoro. Cependant de nombreuses interrogations demeurent : que sont devenus les marins du Camp des Français ? Ont-ils réussi à quitter l'île à bord d'embarcations de fortune, comme le suggère la tradition orale ? Sont-ils tous morts à Vanikoro ? Parviendra-t-on un jour à identifier le squelette complet retrouvé en 2003 dans la faille ?

2./

2./ Site de la faille (épave de *La Boussole*) © Teddy Seguin

Points forts de l'exposition

L'exposition est à la fois historique et archéologique. Elle présente un grand nombre d'œuvres et d'objets originaux, grâce aux prêts exceptionnels provenant de collections privées, d'institutions et de grands musées français et étrangers. Les fouilles pratiquées ces vingt dernières années ont permis de mettre au jour des milliers d'objets et, pour la première fois, est présenté un florilège de cette exceptionnelle moisson de découvertes.

Scénographie

➔ La scénographie, sur 1000 m², est rythmée par des étapes spectaculaires, faisant appel aux images virtuelles ou réelles, au son, ainsi qu'à quelques reconstitutions frappantes telles la restitution du naufrage, les images de l'île de Vanikoro et la reconstitution de la faille dans laquelle le public plongera fictivement.
➔ La mise en valeur des pièces archéologiques remarquables retrouvées à Vanikoro au cours des différentes collectes et campagnes de fouilles, depuis 1827 jusqu'à 2005.

Œuvres originales

➔ Le tableau de « La mort de Cook » par Webber
➔ Les portraits de Lapérouse et l'unique portrait de Fleuriot de Langle, réalisés de leur vivant.
➔ Deux tableaux majeurs, liés à l'histoire de l'expédition, et réalisés postérieurement : « Le naufrage des chaloupes à l'entrée du port des Français » par Louis-Philippe Crépin (1806), « Louis XVI donnant des instructions à Lapérouse » par Nicolas Monsiau (1817).

Manuscrits précieux

➔ Les Instructions officielles du voyage et les cartes qui y étaient jointes, exemplaires manuscrits du Roi, de Castries et de Claret de Fleurieu.
➔ Le premier projet pour le voyage soumis à Louis XVI et annoté de sa main, rare témoignage de son écriture.
➔ Les lettres manuscrites de Lapérouse, Fleuriot de Langle, Claret de Fleurieu, de l'astronome Lepaute Dagelet et de l'ingénieur Monneron.
➔ Le Journal manuscrit du Voyage, écrit à bord de *La Boussole*, annoté et corrigé par Lapérouse, et son édition officielle à l'Imprimerie de la République en 1797.
➔ Tout au long du parcours, les dessins de Duché de Vancy, Prévost et Blondéla, et les cartes originales du voyage établies par l'ingénieur géographe Bernizet.
Ces rares documents sont parvenus jusqu'à nous grâce aux envois réguliers faits au cours des différentes escales.

3./

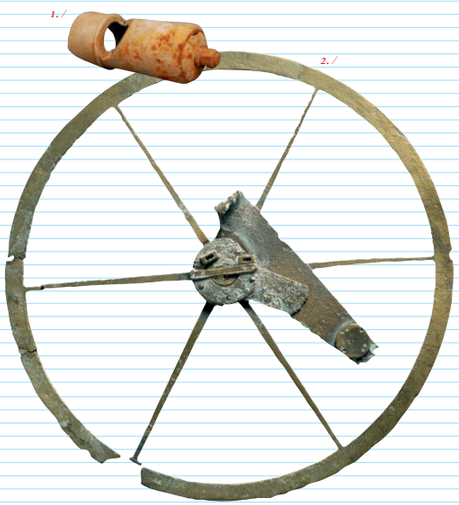
Vestiges archéologiques

➔ Les pièces archéologiques, groupées par ensembles, illustrant les marchandises d'échanges, l'armement, la vie à bord, les activités des marins et des scientifiques.
➔ « L'inconnu de Vanikoro », présentation du squelette retrouvé lors de la fouille de 2003, étude anthropologique, recherche d'identification, reconstitution anthropométrique du visage.

Instruments scientifiques

➔ L'évocation du travail de l'astronome Lepaute Dagelet à l'escale de Ténériffe. Les instruments scientifiques prestigieux liés au calcul de la longitude : horloge marine de Berthoud et quart de cercle de Langlois. Des instruments empruntés à des musées de référence sont présentés de façon à permettre la compréhension des vestiges archéologiques de ces objets.

Une exposition pour tous



1./

2./

4./

6./

5./

7./

Publications diverses, site Internet, audioguide, visites commentées et animations ont été conçues pour que chaque visiteur, enfant ou adulte, découvre la légende et le mythe de Lapérouse.

audioguide intégré à l'exposition

Le fantôme de Vanikoro

Englouti il y a plus de 200 ans alors qu'il était de quart sur le vaisseau de Lapérouse, il a su préserver la mémoire de ses trois années d'exploration autour du monde. Il livre enfin tous ses secrets à ces hommes étranges et palmés rencontrés dans un halo de bulles.

À partir de sept ans - durée 1 h environ
Sans supplément de prix. 3 euros pour les visiteurs dispensés du droit d'entrée

visites en famille

Je suis un explorateur

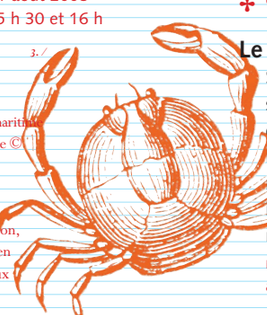
En préambule à l'exposition, une courte séance ludique pour toute la famille. Ce jeu plonge petits et grands au cœur de l'aventure. Savant, matelot ou capitaine, chacun devient membre de la célèbre expédition. Du système des quarts aux repas, on découvre le rude quotidien de l'équipage. Et par la manipulation de répliques, on apprend le fonctionnement de bien curieux instruments…

Tous les samedis et dimanches,
du 22 mars au 31 août 2008
14 h 30, 15 h, 15 h 30 et 16 h
durée 30 min

1./ Sifflet, épave de *La Boussole*
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Frédéric Osada
Images Explorations

2./ Cercle de réflexion, fabriqué par Lenoir en 1784 © MnM/A. Fux

3./ Crabe. D.R.



3./

visites pour adultes rendez-vous du samedi

Lapérouse, explorateur au temps des Lumières

En cette fin de XVIIIe siècle se prépare à Versailles, à la suite de Cook, une grande expédition à visées scientifique et politique. Décidé par Louis XVI, ce projet est éclairé par la philosophie des Lumières et l'esprit de l'Encyclopédie. De Brest jusqu'en Océanie, ces rendez-vous nous entraînent à la suite des marins et savants embarqués pour ce voyage planétaire.

Mars : 29. Avril : 5,12. Mai : 17, 24, 31.
Juin : 7, 14, 21, 28
Visite-conférence pour adultes
samedi à 14 h 30 – durée 1 h
réservation au 01 53 65 69 53

animations enfants

pour les 3 - 6 ans

Le trésor englouti de Vanikoro

Sous la houlette de Paapaka le crabe savant, les enfants découvrent l'aventure étonnante du capitaine Lapérouse. D'une île à l'autre, ils sillonnent sans relâche l'océan, à la recherche de son navire perdu. Mais arriveront-ils à le retrouver avant le glouton Ika ?

mercredi et vacances scolaires
à 15 h – durée 1 h

4./ Louis XVI donnant des instructions à Lapérouse, 29 juin 1785, huile sur toile par Nicolas Monsiau, 1817, détail
Musée national du château de Versailles © MnM/A. Fux

5./ Officier prenant une hauteur, Michel Pétard
© MnM

6. 7. 12./ Monnaies des différents pays où l'expédition a fait escale
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie
© Frédéric Osada
Images Explorations

8./ Naturels de l'île de La Pérouse ou de Mannicolo
© MnM/P. Dantec

9./ Pied de Roi, instrument de mesure des longueurs site terrestre de Vanikoro, fouille 1999
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Teddy Seguin

9./

8./

pour les 7 - 12 ans

Enquête sur le mystère Lapérouse

Il y a 220 ans, une célèbre expédition entraîne marins et savants vers l'océan Pacifique, puis disparaît mystérieusement. Pendant la visite, les détectives en herbe doivent utiliser les indices, objets archéologiques et extraits du journal de bord, pour reconstituer toute l'histoire.

mercredi et vacances scolaires
à 15 h – durée 2 h

Anniversaires au musée

Les visites « le trésor englouti de Vanikoro » (3-6 ans) et « enquête sur le mystère Lapérouse » (7-10 ans) sont suivies d'une courte animation et d'un goûter surprise.

visites en groupe

Les visites présentées dans ce dossier et dans le programme d'activité du musée sont accessibles aux visiteurs en groupe, adultes, scolaires et centres de loisirs. Les billets peuvent être achetés à l'avance. Des tarifs spécifiques sont réservés aux professionnels.

Informations : www.musee-marine.fr
Possibilité de réservation de visite en ligne
Programme complet envoyé sur demande
informations et réservations
au 01 53 65 69 53

pour les 7 - 14 ans

Un voyage au siècle des Lumières

Rechercher de nouveaux territoires pour le commerce et compléter les découvertes de Cook, tels sont les objectifs de l'expédition commanditée par Louis XVI, à la veille de la Révolution. Cette visite permet de parler des navires et de la vie à bord, de faire revivre l'incroyable périple de Lapérouse et de ses compagnons.

Visite-découverte – durée 1 h

pour les 14 - 18 ans

Lapérouse ou l'aventure savante

En 1785, l'expédition quitte Brest pour explorer de nouvelles terres et ouvrir des routes commerciales. Fil rouge de la visite, le journal de Lapérouse introduit les élèves à la dure et exaltante réalité de cette mission scientifique et politique, notamment confrontée à l'idée du « bon sauvage ».

mercredi et vacances scolaires
à 15 h – durée 2 h

10./

12./

11./

10./ Lettre de Lapérouse à Claret de Fleurieu
© MnM/A. Fux

11./ Pile à godets, poids de balance de précision épave de *La Boussole*, fouille 1999 Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie ©Teddy Seguin

Colloque international

Lapérouse et les explorateurs français du Pacifique

Dans le cadre de l'exposition Lapérouse, le musée national de la Marine organise un colloque consacré aux grandes expéditions françaises dans le Pacifique, au XVIIIe et début XIXe siècles, de Bougainville à Dumont d'Urville. Les objectifs politiques et commerciaux de ces grands voyages ainsi que les moyens dévolus seront étudiés à la lumière des enjeux stratégiques et internationaux du siècle des Lumières. L'apport des toutes récentes missions archéologiques menées à Vanikoro permettra de compléter les connaissances relatives à l'expédition de Lapérouse et de Fleuriot de Langle. En collaboration avec le musée du Quai Branly, la Bibliothèque nationale de France et le Museum d'histoire naturelle, les découvertes scientifiques et techniques seront abordées grâce à de nombreux spécialistes et chercheurs d'horizons divers. La rencontre et le regard porté sur l'Autre, la confrontation avec l'idée philosophique du « bon sauvage » seront également évoqués.

1./

Conférences

Les mystères de Vanikoro

Les acteurs principaux de l'exceptionnelle aventure d'archéologie sous-marine de Vanikoro présentent un état des lieux de « l'enquête Lapérouse » : Michel L'Hour et Elisabeth Veyrat, archéologues au DRASSM, ainsi que l'initiateur du projet et président de l'association Salomon, Alain Conan.

Jeudi 20 mars 2008 à 18 h 30 – auditorium du musée national de la Marine
Entrée libre – réservation au 01 53 65 69 53

La tragique expédition de Lapérouse

François Bellec, peintre et écrivain, retrace l'extraordinaire aventure humaine et scientifique du voyage de Lapérouse. Les objectifs et la préparation du voyage, les péripéties et dangers de ce dernier, l'issue dramatique de l'expédition sont autant d'éléments abordés et mis en perspective.

Jeudi 3 avril 2008 à 18 h 30 – auditorium du musée national de la Marine
Entrée libre – réservation au 01 53 65 69 53

Concert

« Tempêtes »

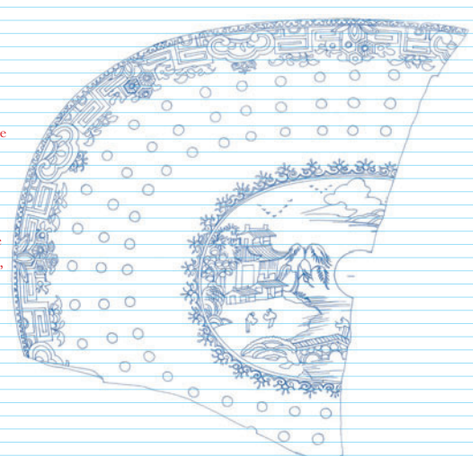
Dans le cadre de l'exposition Lapérouse, Aude Engel, soprano, et Philippe Engel, pianiste, proposent un parcours musical, de l'air de tempête dans l'opéra séria, avec Vivaldi et Haendel notamment, à la mélodie française au tournant du XIXe siècle, de Berlioz à Fauré.
L'air de tempête, très populaire au XVIIIe siècle, met en parallèle la violence des passions et celle des éléments naturels. Merveilles et effrois de l'étendue marine…
Concert donné avec le soutien du ministère de la défense, Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA).

Jeudi 22 mai de 19 h à 20 h 30 – réservation au 01 53 65 69 53

2./

4./

1./ Lapérouse, buste en marbre
par François Rude, 1828
Musée national de la Marine
© MnM/P. Dantec



2./ Vaisselle d'étain embarquée pour les échanges et pour l'usage de l'état-major et des malades, lors de l'expédition Lapérouse
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Frédéric Osada
Images Explorations

3./

3./ Assiette chauffante en porcelaine chinoise épave de *La Boussole*, fouille 2005
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Teddy Seguin

4./ Vaisselle de bord de l'expédition Lapérouse
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Frédéric Osada
Images Explorations

5./

5./ Encrier appartenant aux membres de l'expédition Lapérouse, *épave de La Boussole*, fouille 2005
Musée de l'Histoire maritime de Nouvelle-Calédonie © Frédéric Osada
Images Explorations

Publications

Le beau livre de l'exposition

Le mystère Lapérouse ou le rêve inachevé d'un roi

Cet ouvrage de référence retrace le voyage de Lapérouse au travers d'un état des connaissances complet et rend compte des découvertes archéologiques les plus récentes. La publication synthétique que l'on attendait !
Éditions de Conti / Association Salomon, avec la participation du musée national de la Marine / Diffusion Harmonia mundi
416 p., 39,90 euros

Album

Le mystère Lapérouse

Le parcours tout en images de l'exposition, textes courts, présentation luxueuse : l'album souvenir !
Edition musée national de la Marine
24 p., 5 euros

Multimedia

L'exposition en ligne sur www.musee-marine.fr
Un parcours virtuel, une exploration interactive des grands thèmes de l'exposition et une découverte des objets les plus étonnants.

Visites en groupe

Parcours intermusées / exposition Lapérouse avec…

Le musée des Arts et Métiers

L'expédition conduite par Lapérouse embarque des instruments scientifiques à la pointe du progrès. La visite de l'exposition évoque l'usage de ces instruments en mer et sur terre.
Au musée des Arts et Métiers, sera proposée une découverte de l'histoire de ces inventions qui marquent une étape importante vers la science moderne.

Le Museum d'histoire naturelle

L'exposition Lapérouse nous fait suivre ce grand voyage d'exploration ordonné par Louis XVI et portant entre autres sur la question de l'histoire naturelle. Naturalistes et botanistes embarquent les écrits de Linné et Buffon.
La visite au Museum d'histoire naturelle apporte des connaissances sur le travail d'inventaire de la faune et de la flore et sur les méthodes de classification.

Le Château de Versailles

La visite dans l'exposition montre la forte implication de Louis XVI dans l'organisation de ce voyage d'exploration qui a tant passionné les esprits avant et après la Révolution. La visite au château de Versailles propose de retrouver les lieux où est né à la fin du XVIIIe le projet de cette expédition autour du monde et où ont été exaltées, entre autres, la figure de héros du grand marin et la personne du roi.

Information et réservation au 01 53 65 69 53 et sur www.musee-marine.fr

Musée national de la Marine
Paris – Palais de Chaillot
Le mystère Lapérouse
19 mars → 20 octobre 08
www.musee-marine.fr
Exposition réalisée en collaboration avec l'association Salomon et le Département des Recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM), ministère de la Culture et de la Communication, grâce au concours exceptionnel du musée de l'Histoire Maritime de Nouvelle Calédonie, avec la participation des Archives nationales, site de Paris
Locations : FNAC, Carrefour, Géant, 0 892 684 694 (0.34 €/min), www.fnac.com
Télérama
inter
rfo